

Elèves ou professeurs, trois
botanistes connus ont été
accueillis dans les murs
du vieil établissement



Nos botanistes, démonstration en 3 "D"

René-Louiche Desfontaines (1750-1833)

Né à Tremblay, il fit ses études au collège de Rennes. Parti à Paris pour étudier la médecine, il se passionna pour la botanique et obtint des crédits pour un « voyage en Barbarie » qui dura deux ans (1783-1785), la flore de l'Afrique du Nord était alors très imparfaitement connue. Il en rapporta de nombreux échantillons. D'un point de vue systématique, Desfontaines se réfère encore à la classification de Linné, celle d'Antoine-Laurent de Jussieu (1748-1836) ne s'étant pas encore imposée. Il adoptera par la suite cette dernière, ainsi qu'en témoigne son *Tableau de l'Ecole de Botanique du Muséum d'Histoire naturelle* (Brosson, 1804). En 1786 Desfontaines fut nommé Professeur au Jardin du Roi (qui deviendra en 1793 Muséum d'Histoire Naturelle). « La botanique était alors une science à laquelle s'intéressaient tous les *honnêtes gens* comme on disait à cette époque, et ses cours, qui avaient lieu trois fois par semaine, étaient suivis par 500 à 600 auditeurs, souvent très notables, comme J-J Rousseau par exemple » (Adrien Davy de Virville)¹. Desfontaines appréciait beaucoup Rousseau, il avait signalé dans une de ses lettres que la mort de Jean-Jacques l'avait plus affecté que celle de ses propres parents et qu'il passa plusieurs nuits sans dormir ! Desfontaines vivait très retiré au Jardin des Plantes, et il passa sans difficultés la période révolutionnaire, n'hésitant pas quand même à se compromettre pour défendre deux botanistes inculpés. Cet homme foncièrement bon était très apprécié, Jules Husson, dit Champfleury (1821-1889), rapporte de manière pittoresque comment Desfontaines prend en pitié un vieux chat famélique (*qui ne connaît les qualités de cœur de M. Desfontaines ?*)².

Wilhelm von Humboldt (1767-1835), fondateur de l'université de Berlin, érudit, philologue, philosophe du langage livre dans son *Journal parisien, 1797-1799* (document exceptionnel sur la vie politique et intellectuelle sous le Directoire), un témoignage sur R-L Desfontaines :

Jeudi 9 août 1798 (22 thermidor an VI)

Déjeuner chez Desfontaines, le botaniste du Jardin des Plantes. Il est breton, [comment peut-on être breton ?], long, maigre, les cheveux noirs ; un nez busqué, de gros yeux globuleux, un grand front ; doux et lent dans ses gestes, mais cordial et noble. Il produit un effet des plus avantageux. Il a été chez les Berbères ; il y a découvert la variété des sèves, grâce à la coupe transversale des arbres chez les Monocotylédones et Dicotylédones. Il a le goût des belles lettres, un penchant même, et ne se cantonne absolument pas à sa seule discipline. L'administration du Jardin des Plantes est demeurée intacte sous la Terreur, surtout grâce à sa cohésion³.

Une chose à retenir dans le texte de von Humboldt : l'incursion de Desfontaines dans le domaine de la physiologie végétale. Ce très grand botaniste est connu comme systématicien ayant créé un grand nombre de genres et espèces nouvelles ; il ne s'est pas limité là : on lui doit en 1831 des *Expériences*